

209	UTBM Service communication	L'Est Républicain	11 mai 2024
		Montbéliard Agglomération	Festival du film d'un jour - Tournage

« Le défi est intéressant et ça fait de super souvenirs »



Derrière la caméra, Gauthier Pezzoli. Devant, Charles Girard, 23 ans et Elouan Madic, 21 ans. Les films sont diffusés ce 11 mai à 20 h aux Bains-Douches à Montbéliard. Photo Michaël Desprez

En attendant la projection ce samedi des courts-métrages montés dans le cadre du Festival du film d'un jour, les équipes s'activent. Entre réflexion et tournage, nous avons suivi les Organisés, une équipe hors compétition de trois garçons de l'école Centrale de Nantes.

« **T**acos maléfique » La formule évoque probablement rien à personne, et pourtant. C'est le thème, tiré au sort, qui met à l'épreuve l'imagination de Charles Girard, Elouan Madic et Gauthier Pezzoli. Ils représentent l'école d'ingénieurs Centrale de Nantes dans le cadre de la 19^e édition du Festival du film d'un jour, organisé par les étudiants de l'UTBM. Gauthier, 26 ans, diplômé depuis 2020, n'est plus un étudiant : le trio est hors compétition. Mais qu'à cela ne tienne. Les consignes sont les mêmes pour les neuf équipes. Monter de toutes pièces un court mé-

trage de sept minutes en cinquante heures. « C'est la bonne durée, soulignent ceux qui se sont baptisés pour l'occasion Les Organisés. Une journée pour réfléchir, une deuxième pour tourner et la nuit pour monter. » Comme chaque année, les réalisateurs en herbe incluent dans leur production, deux éléments imposés.

Une jonquille lachanophobe ?

« On doit faire apparaître une jonquille et placer le mot "lachanophobie" (la peur irrationnelle des légumes, N.D.L.R.) », glissent les garçons. Ce jeudi après-midi, l'heure est au brainstorming. « Tacos = ta cause », « mâle-et-phique »... Les premières idées sont écrites en vrac sur un tableau d'une salle de classe du site de Sévenans. Le trio veut faire dans l'original. « On essaye de trouver des jeux de mots qui s'éloignent de ceux auxquels tout le monde peut penser, remarque Gauthier. Vaut mieux s'éloigner du terre

à terre : soit ce sera déjà fait, soit ce ne sera pas intéressant. » Le lendemain matin, place au tournage. Sur fond de « kidnapping d'un mec normal à qui il n'arrive a priori rien ». Après un premier plan au supermarché du coin, les prises se poursuivent en bordure de forêt aux abords de l'UTBM. À quelques dizaines de mètres, on aperçoit des concurrents utiliser une perche à son. Moins équipés, Les Organisés font avec les moyens du bord.

Course-poursuite

Leur petite caméra est scotchée sur un plateau de la cantine. « On se débrouille comme on peut », sourit Gauthier, en charge de la prise d'images. Pour l'instant, il faut filmer une course-poursuite entre Charles et Elouan. La production doit être rendue d'ici 15 h le lendemain. « On s'amuse. Une nuit de montage, c'est pénible et compliqué. Mais le défi est intéressant et ça fait de super souvenirs. »

● **Cécile Ninot**